

Audience et Vernissage

Le mercredi 23 novembre 2016

Václav Havel, le plus célèbre dissident tchèque, écrivain devenu le premier Président de la Tchécoslovaquie en 1989, a écrit ces deux courtes pièces en 1975. Dans *Audience*, Vaněk, le double théâtral de Václav Havel, est convoqué par le directeur de la Brasserie où, pour survivre après que ses écrits ont été interdits, il est contraint de « rouler des fûts », ce qui fut le sort de Václav Havel. Á grands renforts de bières, auxquelles Vaněk s'efforce d'échapper, le directeur alterne menaces voilées et vagues promesses pour lui proposer un marché. Vaněk peut-il se résigner ?



Dans *Vernissage* Ferdinand Vaněk est invité pour un vernissage privé chez un couple d'amis. Peut-être ont-ils autrefois fréquenté les mêmes cercles intellectuels dissidents, mais ceux-là ont « réussi ». Ils ont un appartement bourgeois, une collection de tableaux, un enfant merveilleux, des disques qu'il rapporte de Suisse et chez eux on déguste des clams au chutney qu'elle prépare. Ils sont très satisfaits d'eux et sous couvert de conseils amicaux, s'efforcent de démolir, avec une constance qui ne faiblit jamais, les choix de vie de Ferdinand,

critiquent sa femme qui ne sait pas cuisiner et rendre leur logis si attractif qu'il n'éprouvera plus le besoin de passer des soirées au café avec d'autres « ratés ». Ferdinand Vaněk va-t-il enfin se ranger et les imiter ? Dans les deux pièces le personnage reste fidèle à lui-même et à ses convictions. Sans éclats il résiste à un système où chacun surveille l'autre et n'hésite pas à le dénoncer pour garder sa position. On est bien dans l'Europe de l'Est des années 70 et 80, ce dont témoignent par exemple les photos au mur de l'actrice adorée des Tchèques dans les années 60-70, la Bohdalova. Pourtant le texte trouve un écho aujourd'hui car si la résistance à l'idéologie dominante a changé de camp, elle est toujours d'actualité.

L'humour caustique et l'autodérision caractéristiques de l'œuvre de Václav Havel sont bien mis en valeur par la mise en scène. Après l'atelier vitré de *Audience*, où le directeur dort la tête sur son bureau, un alignement de dizaines de bouteilles de bières à ses pieds, face à un Vaněk qui voudrait bien être ailleurs, les spectateurs sont invités à rejoindre un salon bourgeois où s'alignent sur les murs dix-neuf exemplaires, dans des formats différents, du même tableau d'un peintre célèbre. Tandis que le directeur tente de faire ingurgiter force bières au malheureux Vaněk, le couple bourgeois cherche à le gaver de clams et pendant ce temps, les plantes vertes ont du mal à résister à l'arrosage à la bière ! Cédric Colas incarne Vaněk dans les deux pièces. Dans *Audience*, il oppose une patience résignée et une résistance calme au Sladek lourd et autoritaire qu'interprète Stéphane Fiévet. Dans *Vernissage*, il finira par fuir ses « amis », Véra, personnage en représentation permanente que joue avec humour Frédérique Lazarini, et Michael, imbu de sa personne et tout aussi peu sincère, qu'incarne Marc Schapira. Un texte percutant, une mise en scène et des acteurs pleins d'humour voilà de quoi assurer le succès de cette soirée.